Micro-trottoir

Si les réseaux sociaux n'existaient pas...

Que ferais-tu ?

Comment communiquerais-tu avec tes amis ?

J'enverrais des courriers, des lettres
Je téléphonerais
J'utiliserais des sms
Je me tuerais
On se parlerait
Je ne sais pas
J'enverrais des emails
Je lirais
Bah rien !
Je sortirais dehors
Je serais mort, sans ça je ne peux pas !
J'irais chercher mes potes à pied
Je sauterais d'un immeuble
On s'enverrait des lettres
Je ne sais pas... je leur parlerais
J'irais les voir ou je les appellerais
J'essaierais de leur rendre visite chez eux ou de les inviter
Je sais où ils habitent, j'irais chez eux
Je donnerait rendez-vous dehors par messagerie ou par appel, on se
Je vendrais mon téléphone
Je sortirais toute la journée
J'enverrais un message
Je créerais une appli pour parler avec eux
Je ne m'en porterais que mieux
J'enverrais des cartes postales
J'utiliserais un téléphone fixe
On se retrouverait tous dans la rue, on se parlerait plus
J'irais voir les gens directement, c'est le plus logique

Pourquoi se cache-t-on derrière un écran ?

Ça peut être utile de se cacher derrière un écran car certaines personnes manquent de confiance en elles. Elles peuvent ainsi exprimer leurs idées librement et montrer leur talent, que ce soit en sport, en dessin, en photos... Parfois dans la vie réelle, on se sent rabaissé. Quand on est timide, on peut plus facilement parler de sa passion, sans avoir peur d'être jugé, sans peur des critiques et sans avoir honte. Une personne timide, peut aussi faire des rencontres en amitié ou en amour. Mais attention, il peut y avoir aussi de mauvaises rencontres, et, un des risques est de ne plus être sociable, de perdre pied avec la réalité et de ne plus sortir de sa bulle.

Texte collectif

Apprendre avec twitter

« Utiliser les réseaux sociaux à des fins pédagogiques et travailler les fondamentaux comme lire, écrire, compter, c'est tout à fait possible ». C'est ce qu'expérimente M. Racine, directeur de l'école de Tourville-La-Rivière avec ses élèves de CM2 dans le projet Quotitweet. Réunissant un peu plus de 50 classes sur plusieurs continents (France, Canada, Etats-Unis, Liban et La Réunion), Quotitweet consiste à s'envoyer et résoudre sur Twitter des défis et énigmes en français, maths et sur un sujet libre. Des thèmes donnés guident chaque jour les élèves d'une classe qui imaginent trois «problèmes» et envoient aux élèves d'une autre classe. Lors de la création ou de la résolution de leur problème, ils doivent expliquer et justifier leurs propositions et leurs réponses. Un calendrier précis définit qui envoie ses énigmes et répond à celles des autres élèves. Ils ont le temps de s'organiser, de faire un brouillon, de corriger et de faire valider par les enseignants avant de tweeter. Chaque classe change de « classe partenaire » au bout de deux mois. «L'idée de base est d'apprendre à avoir une utilisation intelligente des réseaux sociaux car on sait que, pour la grande majorité, les élèves arrivent au collège avec un téléphone. Quand on parle sur les réseaux sociaux, on s'adresse à tout le monde et on peut communiquer dans le monde entier. Il faut donc apprendre à ne pas divulguer ses données sur Internet, à respecter autrui, ne pas laisser de fautes d'orthographe... »

Article écrit à partir d'un échange avec les élèves

Qui fait quoi ?
Reportages, micro-trottoir et expression : Ethan Horcholle, Lewis N'Toutoume, Noé Montout, Aaron Lauzan-Degournay, Baptiste Duchesne, Hugo Lucas, Melvin Burel-Maus, Xavier Lenormand, Clara Lasgi, Chaïnesse Kebir, Maëlle Dutilloy, Melissa Aubin
Illustration : Victor Moukoumany-Yakete
Pilotage et encadrement : Yolande Bellon et Annaïg Lefèvre, collège Jacques Brel / Delphine Ensenat, Éditions Globules
Maquette : Laurent Lebiez, Éditions Globules

JB MAG

Numéro 6 - Février 2020

Une tranche d'infos, une tranche d'idées

Victor Moukoumany-Yakete

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Édito Les réseaux sociaux sont omniprésents dans la vie des collégiens. Ils remplissent tant de fonctions qu'il est difficile pour la plupart d'entre eux de s'imaginer vivre sans Instagram ou Snapchat. Dans les pages de ce JB Mag, ils s'interrogent sur leur propre utilisation des réseaux sociaux et parviennent à avoir un regard critique sur ces modes de communication synonymes pour eux d'espace de liberté et de création. Bonnes expériences et richesse des réseaux sociaux y côtoient quelques mises en gardes indispensables pour n'en garder que les bons cotés.

Delphine Ensenat

Collège Jacques Brel Cléon
CRED76
76 SEINE-MARITIME LE DÉPARTEMENT
Globules EDITIONS

LE CYBERHARCELEMENT

"PAS DE LIMITE DE TEMPS NI DE LIMITE GEOGRAPHIQUE"

Helping Hands est un groupe pour lutter contre le harcèlement au sein du collège Jaques Brel. Noah Etheve, élève de 4e, Mme Gourdon enseignante de SVT, Mme Salmon, infirmière et Mme Bellon, professeure-documentaliste sont investis dans ce groupe de prévention.

Qu'est-ce que le groupe Helping Hands ?
Noah Etheve : c'est un groupe qui lutte conte le harcèlement. Chaque année des personnes suivent une formation sur ce sujet et des élèves de 6è et 5è sont sensibilisés à ce qu'est le harcèlement, comment il se met en place, ses conséquences...
Mme Gourdon : il regroupe une dizaine d'élèves et adultes et on sensibilise aussi bien les élèves que les enseignants à l'écoute du harcèlement.

Quel est le rôle des élèves dans ce groupe et pourquoi as-tu envie d'en faire partie ?
Noah Etheve : on sensibilise les élèves de 6e et de 5e et on assure des permanences les mardis midi au bâtiment B pour recueillir des témoignages des élèves victimes ou témoins. On regarde aussi ce qu'il se passe autour de nous pour voir si quelqu'un peut être en danger et prévenir les adultes. Quand j'ai été sensibilisé à ce sujet en 5e, j'ai compris ce qu'est réellement le harcèlement, qu'il peut vraiment être très dangereux. J'ai eu envie d'aider les gens.

LE PREMIER RÉSEAU SOCIAL

Créé en 1995 par Randy Conrads aux Etats-Unis, *Classmates.com* est le premier réseau social. Il a été créé pour entrer en contact avec ses anciens camarades de classe et correspond au réseau social français Copains d'avant. *Classmates.com* avait 50 millions de membres mais Facebook est arrivé neuf ans après avec un succès énorme éclipsant totalement *Classmates.com* qui continue pourtant d'exister.

FaceBook Créé en 2004

Qu'est-ce que le cyberharcèlement ?
Mme Gourdon : c'est du harcèlement via les réseaux sociaux. Il n'a pas de limite de temps ni de limite géographique. Contrairement au harcèlement au collège, c'est en continu. C'est donc compliqué et il ne nécessite pas la même prise en charge.
Mme Salmon : c'est un ensemble de violences subies derrière un écran. Il devient toxique et source de moqueries. Cela peut être par exemple la diffusion de photos sans l'autorisation de la personne concernée.

Quelles sont les conséquences sur les personnes ?
Noah Etheve : les mêmes symptômes que le harcèlement classique.
Mme Gourdon : la perte de confiance en soi, la sensation d'isolement.

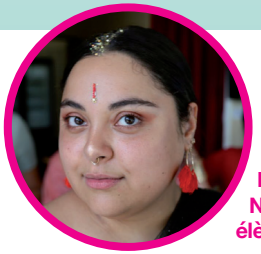
YouTube Créé en 2005

Twitter Créé en 2006

Comment pouvez-vous lutter contre ce fléau ?
Mme Gourdon : en sensibilisant les gens. Des personnes harcèlent sans le savoir et pensent faire ça pour rire, mais les victimes, elles, se sentent réellement harcelées. On peut donner des idées sur la manière de répondre et de réagir lors de la prochaine situation de harcèlement, sur la manière d'utiliser les forces des personnes extérieures ou ses propres forces. On explique aussi que d'autres personnes peuvent montrer au harceleur qu'il est observé et qu'on le regarde. Quand on communique et ouvre la parole, il est moins toléré.

Comment agissez-vous face aux situations de harcèlement ? Comment obtenez-vous la confiance des élèves ?
Noah Etheve : les élèves ont plus confiance en parlant à d'autres élèves. Les permanences qui se déroulent tous les midis laissent du temps pour discuter et se sentir à l'aise.
Mme Bellon : c'est encore compliqué de libérer la parole et il peut arriver que d'autres personnes nous signalent que certains élèves ne vont pas très bien.

Whats APP Créé en 2009



"SE FORCER À PARLER"

En tant que surveillante, Noémie peut agir avec les élèves contre le harcèlement.

Pensais-tu être confrontée au harcèlement en tant que surveillante ?
Noémie : oui car ça existe depuis toujours. Mais les élèves ont peur de parler, peur que l'on répète à quelqu'un. Quand j'étais élève, j'ai moi-même été harcelée et j'ai arrêté de venir à l'école pendant trois semaines. Il fallait que ça s'arrête donc je me suis confiée à Mme Salmon. Le harcèlement s'est arrêté en parlant, il faut se forcer à parler même si on en n'a pas envie.

Comment obtiens-tu la confiance des élèves ?
Noémie : en étant ouverte, en rigolant beaucoup, en les mettant l'aise. Je ne les force à rien et, petit à petit, la confiance vient.

Comment fais-tu pour lutter contre le harcèlement au collège ?
Noémie : nous travaillons beaucoup en équipe, nous travaillons tous ensemble. Lorsqu'il y a un cas de harcèlement, nous en parlons ensemble pour voir comment réagir au mieux.

Comment la vie scolaire et les surveillants peuvent-ils agir contre le cyberharcèlement ?
Noémie : c'est encore compliqué ! Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il faut stopper l'utilisation des réseaux sociaux pour se préserver dans un premier temps, même si c'est difficile à faire aujourd'hui pour un collégien.

Propos recueillis par les élèves

Si on se confie sur un problème, alertez-vous d'autres personnes ou nos parents ? Et si oui pourquoi ?
Mme Salmon : si on pense qu'il y a danger, on vous proposera de prévenir vos parents. Mais si vous ne le souhaitez pas, on travaillera avec vous pour que vous preniez conscience de l'importance de les impliquer. L'équipe formée est hyper sensible à la question de la confiance et de la discrétion. Tout le monde réfléchit à ce qu'il fait et rediscute ensemble après.

Instagram Créé en 2010

Que se passe-t-il pour le harceleur ?
Mme Bellon : les cas graves peuvent mener au conseil de discipline et à l'exclusion. Quand c'est sur les réseaux sociaux, il faut déposer une plainte au commissariat.

Propos recueillis par les élèves

Le 3020 est un numéro d'appel national pour les victimes de harcèlement. Il permet de se confier et d'expliquer ce que l'on subit. Les personnes qui répondent et écoutent n'ont aucun lien avec le collège.

SnapChat Créé en 2011